Mambises Français à Cuba

Convaincus de l'influence de la révolution française de 1789 et ses principes de liberté, égalité et fraternité un nombre considérable de français identifié avec l'indépendance de Cuba, depuis l'éclat révolutionnaire du 10 Octobre 1868 s'inclurent au « Ejercito Libertador Cubano »(armée de libération) assumant comme sienne la geste libertaire de la majeure des Antilles. Quelques uns trouvèrent une mort glorieuse sur le sol cubain. Ce récit est un modeste hommage de sincère gratitude.

Alors que le 23 Novembre 1868 le père de la patrie cubaine Carlos Manuel de Céspedes prenait la commune de EL Cobre, prés de Santiago de Cuba, l'accompagnait un groupe de combattants français , permis lesquels se détachaient François Pavot, Jean pierre et Simon d'Espagne. Ils étaient issus des colonies françaises situés à l'orient de l'île , lesquelles s'étaient formés par l'exode produit par la révolution Haïtienne de 1791.

Le hasard de l'histoire a voulu à manière de symbole qu'au moment de tomber en combattant à San Lorenzo le 27 Février 1874 Céspedes avait comme cuisinier Alberto Hatfge fils de français, de même que le préfet du lieu , José Lacr et Morlot qui sera par la suite gral de division de l'armée de Liberation. C'était Simon d'Espagne combattant français qui était dans ce lieu qui a appri et ensuite communiquerait la nouvelle au colonel José Medina prudente.

De cette pléiade des Français et de sa descendance établie dans le sud orient cubain, faisait partie aussi Léon Bertojo et les combattants Cureau et Colombé qui en 1869 combattaient comme officiers aux ordres du brigadier José de Jesus Perez. Cureau qui mourut au combat.

Les expéditions que les émigrés et exilés cubains organisent à l'étranger furent la voie principale pour aller à cuba. Ainsi en février 1869 Eloy Beauvilliers, officier de l'armée française, s'était enrôlé dans l'expédition de Henry Burben dirigé par Grl Thomas Jordan. Mais ce fut un échec , c'est alors qu'il s'est incorporé à celle du vapeur El Salvador qui débarqua à Estero Piloto, Nuevas Grandes (côte nord de Camaguey le 14 mai 1869).

Beauvilliers était accompagné du corse Aquiles Savallé.

En aôut 1870 Eloy fut nommé commandant de l'artillerie avec le grade de brigadier par le Gral Ignacio Agramonte. Un an plus tard il mourra au combat à Jagua .

De même quand le 2 Février 1870 dans l'expédition de Domingo Goicuria (gral cubain) qui débarquait du Herald of Nassau il y avait aussi à bord l'archéologue Allier qui appartenait aussi aux Hussards français.

Le 23 mai 1870 avec l 'expédition George W . Upton, débarquait à Punta Brava (Este de Camaguey) le français Gustave Ravelle qui de Décembre 1869 avec Felipe Herrero (mexicain) faisait des demandes à New york pour aller à cuba.

Le 12 Octobre le basque francais Pedro Dartoyet et le gaulois Wahi sont tombés pendant la lutte de Guadaloupe (Camajuanie centre du pays) .

En 1871 arrêté à Santiago de Cuba et accusé d'être en contact avec les insurgés, le pharmacien français Francisco Dufourg. Postérieurement il sera libéré le 7 Septembre par l'intermédiaire du consul français mais il a été expulsé de l'île pendant la durée de la guerre.

Felipe Vacque avait pris une part active en France dans les luttes politiques motif qui l'avait obligé à émigrer à Cienfuegos où il s'était lié d'amitié avec Fédérico Fernandez Cavada Majeur Gral de l'armée de libération qu'il avait accompagné dans la guerre. Felipe mourra le 30 juin de 1871 au lieu dit Cayo Cruz, Camaguey en défendant la vie de son chef.

Le 11 février de 1873 Manuel de Quesada y Loynaz écrivait au Vice président cubain Francisco Vicente Aguilera :

« Il y a un colonel francais qui a fait toute la campagne d'AFRICA DE France et d'autres endroits que dans la feuille de service on l'a présenté à José Betancourt pour ensuite vous le présenter :

Ce colonel veut aller à Cuba pour suivre la campagne en faveur des cubains.
Il est âgé de 34 ans et d'arrogante allure, il a une bonne appréciation dans sa feuille de service pour son intelligence dans l'art militaire »

Leon Dediot, maçon français depuis son journal EL SILENCIO (le silence) avait maintenu allumée la flamme de l'indépendance dans la capitale de l'île jusqu'au 19 Septembre 1874 date à laquelle il fut incarcéré par les autorités espagnoles.

La victoire urbaine dans la prise de la Victoria de las Tunas a été possible grâce au travail d'intelligence accompli par le communard parisien Charles Filiberto Péiso recruté par l'espionnage mambi au moment où il était secrétaire du gouverneur militaire du lieu dit La plaza.

A ce propos, le colonel Fernando Figueredo Socarras écrira dans son ouvrage La Révolution de Yara : « En octobre de 1876 Le Gral Vicente Garcia connaissait le secret de l'assaut de la ville de Victoria de las Tunas. Et avec la ténacité que le caractérisait il avait établi des relations avec Mr Carlos, français au service d'Espagne et qui avait la fonction de Secrétaire gouverneur de la ville et avec Sr Romero (otiginaire de Bàyamo**)** qui avait un poste dans l'administration militaire.

Nommé par Socarras comme Monsieur. Carlos fut membre du comité de sauvegarde du salut Publique et grand sergent de la commune de Paris haut gradé de cette révolution qui avait aboli le grades d' officiers. Sous le pseudonyme d'Aristipo il avait maintenu un intense échange d'informations avec le Gral Vicente Garcia.

Le 6 Octobre 1876 il avait pris sa ville natale. Les troupes espagnoles ont souffert plus de 100 pertes entre morts et blessés en plus d'avoir fait rendre 150 hommes. Pour les services prêtés à la révolution, Charles Filiberto Peiso a été promu capitaine de l'armée de Libération auquel il s'était incorporé depuis l'action historique.

Garcia
Quand les espagnols ont connu le rôle important accompli par Peiso dans la prise de las Tunas et son départ avec les forces rebelles , ils voulaient sa capture et procès. Dans la lettre du 16 juin 1877 envoyée par l'agent Remigio à Vicente Garcia l'avait averti dans ces termes : « on cherche le français . Un mois plus tard le 7 juillet de la même année il tombait au combat .Quand les espagnols reconnurent le cadavre ils l'ont écartelé sauvagement et ont emporté le corps à las Tunas.

Comme Peiso étaient communards François Bonhomme, Jean Vincent et Clodomir Parpillon , incorporés tous à l'Armée de Libération en 1873 à las Villas, sous les ordres du brigadier Marcos Garcia.

En mars 1878 pendant les jours de protestation à Baragua, et sous les ordres du Gral Antonio Maceo l'accompagnait un français appelé Monsieur José en qualité d'armurier.

Pendant la période de la tregua fecunda (arrêt de hostilités) le jeune français Armand Poirier Dandillecourt (28 ans) faisant part de l'expédition RONCADOR au coté du Gral mambi Ramon Leocadio Bonachea fut emprisonné le 2 Décembre 1884 au moment où il débarquait à Calicito juridiction de Manzanillo ; postérieurement le 11 février 1885 il fut condamné à perpétuité pour délit de rébellion et flibusterie.

Victor Dumas Chandeau s'est incorporé à la guerre le 27 octobre 1895. En janvier 1896 il est passé sous les ordres de Gral Pedro Betancourt qui lui avait donné le grade de lieutenant de santé plus tard, le 15 juin, il sera promu capitaine de cette brigade. Puis il fut blessé et emprisonné le 5 janvier 1987 puis conduit à Matanzas où il fut condamné à mort mais la sentence n'a pas été accomplie pour être ressortissant français mais il est resté en prison jusqu'à la fin de la guerre.

Le 30 août 1896 fut abattu d'un tir dans le front, le commandant artilleur joseph Napoléon Chapleaux, militaire de profession, ayant le grade de lieutenant quand il débarqua à Cuba comme expéditionnaire du Horsa le 16 Novembre 1895. Avant de voyager à Cuba il habitait à Boston (Etats Unis). Le commandant portoricain avait décrit Chapleaux en ces termes « c'est un véritable athlète de grande vigueur physique qui avait montré du courage ».

Edgard Carbonne, ingénieur agronome français qui avait fait ses études à l'Ecole nationale d'agriculture de Grand-Jouan (France) habitait en 1880 au 31 rue de la conception à Guanabacoa près de la Havane. C'est là qu'il a écrit son livre les Engrais produits dans les exploitations agricoles de Cuba et leur valeur. L'objectif de cet ouvrage était de suggérer l'établissement d'une usine d'engrais dans chaque exploitation sucrière pour répondre au besoin de la même.

Sympathisant de la cause Cubaine , il avait voyagé aux Etats Unis et s'était enrôlé dans l'expédition du vapeur Three Friends qui avait débarqué à l'embouchure du fleuve San juan à las Villas le 19 Décembre 1896 ; Il fut l'inventeur de l'explosif « carbonita ». Il fut promu colonel par le Conseil du gouvernement de la République de Cuba en Armes ; il avait aussi dirigé une école d'ingénierie et d'explosifs au milieu de la manigua cubaine (le maquis)

En Mars 1897 un combattant français nommé Lasage faisait son ascension d'abord comme secrétaire du major grl Juan Rios Rivera, chef de la 6ème brigade de l'armée de libération. En juin de cette année s'incorporait à la 1ère brigade Enrique Clave Tuduri qui atteindra le grade de sergent de première.

En janvier 1897 Ramon Emeterio Betances est envoyé à New York au militaire français A.Migany. Dans sa carte de recommandation:
Mon honorable ami, j'ai l'honneur de vous présenter Mr A.Migany qui fut successivement officier instructeur dans l'armée française, puis capitaine adjoint et major et capitaine commandant. Il fut élève de l'Ecole de Chalons et connaît les trois corps de l'armée : infanterie, chevalerie, artillerie. Conformément à vos instructions je vous l'envoie comme artilleur. Il vient recommandé par l'Intransigeant à qui on doit beaucoup de reconnaissance. »

En 1897 arrivait à New York recommandé aussi par Betances le français René d'Arc pour prendre part à une expédition dans l'île. Celui ci travaillait au début de 1898 comme professeur au Berliztz School de Philadelphie en attendant d'être appelé par la délégation cubaine pour aller à la guerre.

Alphonse Migaux capitaine de l'Armée française débarquerait sous le commandement du major Gral Carlos Roloff à Banes, province d'Oriente le 14 Mars 1897 avec l'expédition du Laurada.

Felix Andux fut Brigadier de l'armée de Libération cubaine. David, marin français originaire de Normandie a été admis dans les forces cubaines le 28 Septembre 1895. Felix Andux terminera la lutte dans le corps majeur du Régiment de l'infanterie Hatuey n° 3 du premier corps.

Furent soldats dans la guerre de 95 Felix Beque, Eliberto Clave, Clemente Lahitt Arican, Miguel Mirason, Le Parisien Octave Sorondo Legais, le marin Emille Mortier et Leon Mékin Sanderson, originaire de Toulouse.

Pendant toute la guerre, depuis la commune de Guines oû habitait le français Juan Chardier avait beaucoup aidé le Gral Jacinto Hernandez Vargas.

Toute une pléiade de courageux français qui virent dans les champs de Cuba et dans la cause de son indépendance, un motif de fierté pour servir l'humanité.